

ROBE BRODÉE AU POINT DE BOULOGNE

Le point de Boulogne donne lieu à de charmants effets de passementerie, et il n'est pas difficile à exécuter. La figure n° 3 vous montre l'aiguille brochant le long de la soutache que l'on

conquit suivant les indications du dessin. Elle est maintenue par un point de feston extrêmement espacé.

La robe demande deux patrons pour le corsage — dos et devant — deux pour la manche — dessus et dessous — un pour l'empiècement soutaché devant, deux en forme pour le tour des emmanchures, plus la ceinture qui est dessinée à moitié, enfin la jupe.

La figure 1 vous montre la robe terminée. Elle est fort

petits traits noirs, groupés trois par trois, indiquent qu'il faut froncer la partie du dessus sur la doublure.

Le dos et le devant s'assemblent par les coutures DC, EF. Ce n'est que pour mémoire que je rappelle que la figure 7 (dos du corsage) doit être taillée deux fois. Après avoir découpé le patron, vous le poserez donc sur l'étoffe pliée en double, ou sur deux morceaux placés envers contre envers, ou endroit contre endroit.

Fig. 8 et 9. Manche. — Je rappelle ici pour les nouvelles venues que les quatre traits noirs, formant cadre au dessin, représentent les droits-fils de l'étoffe. Il faudra donc poser vos patrons sur le tissu relative-

ment au droit-fil de celui-ci, exactement comme ils sont posés sur le fond gris du dessin. Les deux parties de la manche



Fig. 1. — Robe terminée.

élégante et très facile à faire.

Fig. 6. Le devant doit être taillé sur l'étoffe pliée en double et sur la longueur. Si l'on double la robe, le patron de la doublure s'arrêtera à la ligne pointillée D. Ne rien couper sur la ligne A (milieu du devant, pli de l'étoffe). L'étoffe ouverte, on a en main tout le devant d'un seul morceau. Pour tailler la doublure, on relèvera le patron en l'arrêtant, comme nous le disions plus haut, à la ligne verticale D et à la ligne horizontale D; le patron, une fois découpé, sera posé sur la doublure pliée en double, la ligne D du patron bord-à-bord avec le pli de l'étoffe.

Mettre alors les deux étoffes l'une sur l'autre, en faisant blouser le dessus.

Fig. 7. Dos du corsage. — Se préparer exactement comme le devant, c'est-à-dire avec doublure plus étroite que le dessus, car le corsage bourse tout autour. Sur la ligne F du dos et sur celle du devant, les

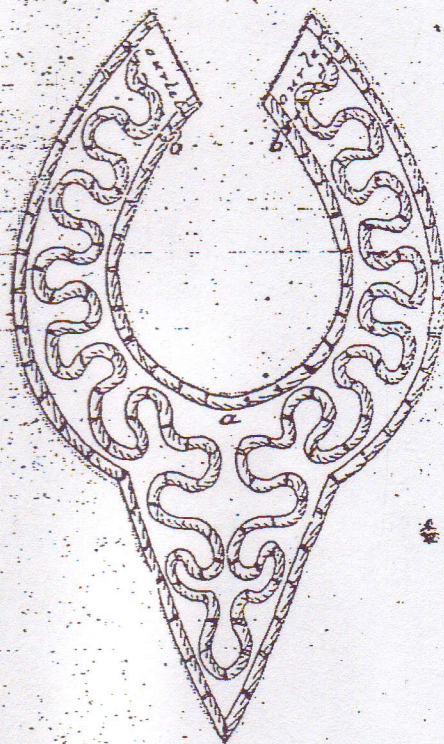


Fig. 2. — Empiècement du devant.



Fig. 3. — Détail du point de Boulogne.

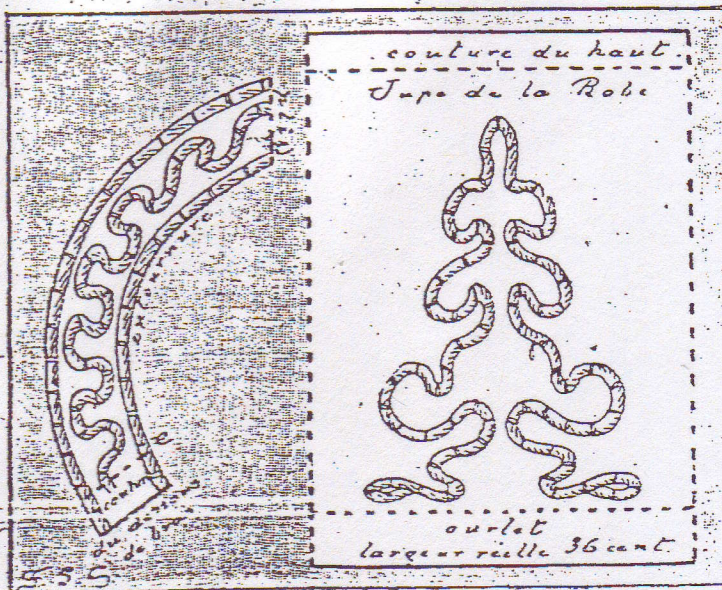


Fig. 4. — Entournure.

Fig. 5. — Motif de la jupe.

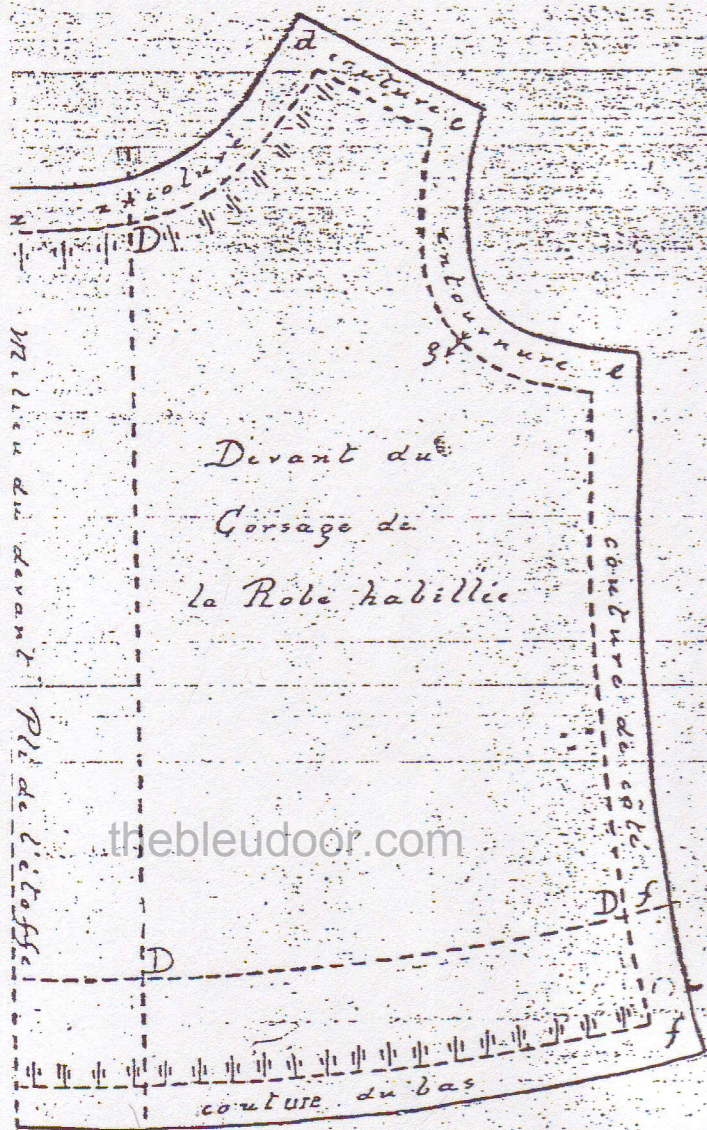


Fig. 6. — Devant du corsage.

s'assemblent suivant les lignes GH et IK. Cette dernière couture comporte quelques fronces au coude, faites sur le dessus exactement.

Vous ourlez la manche, en bas, tout autour, et la montez après l'entournure, en plaçant le point G de la couture à ce point G de l'entournure, là où vous voyez une petite flèche.

Fig. 2. Empiècement. — Il est simulé sur le devant de la blouse au moyen de la broderie au point de Boulogne. Vous en prenez le calque sur papier transparent et léger, et vous appliquez ce calque en plaçant son point A sur le point A du devant du corsage (fig. 6) et ses deux points B au point B de la figure 7, dos du corsage.

Ce calque sera maintenu par un bâti; puis vous broderez dessus, comme l'indique la figure 3, en suivant le dessin. Le travail terminé, vous enlèverez le bâti et taillerez le calque, de façon à pouvoir l'enlever par parcelle, sans tirer sur la soutache.

Fig. 4. Entournure. — Le dessin ne vous la donne qu'à moitié, il faut donc prendre deux fois le calque et juxtaposer ces deux parties du côté où vous voyez le mot pli, puis vous ferez comme pour l'empiècement.

est en figure 8 et qui sont séparés par 5 centimètres; le reste de la robe est plissé à petits plis couchés en arrière. La jupe se monte après le corsage, de façon à ce que l'espace compris entre les deux piques de soutache forme le devant. La jonction est cachée par la ceinture.

Fig. 10. Ceinture. — Le dessin n'est ici donné qu'à moitié, il faudra répéter d'un côté ce qu'on fera de l'autre. La ceinture se pose sur la robe montée à l'aide d'un point de côté; la ceinture ferme par derrière. On peut mettre des agrafes ou de petits boutons à pression, tels que ceux dont on se sert pour les gants.

Plusieurs observations sont à faire, en outre, pour la confection de cette robe :

1^o Quelle que soit l'étoffe choisie, il faut doubler le corsage, puisque le dessus doit bleuser sur le dessous;

2^o Si l'on a choisi du drap, on exécutera le point de Boulogne, comme nous l'avons dit plus haut. Si l'on fait la robe en étoffe plus légère, il sera nécessaire de bâtir sous la partie à broder un morceau de grosse mousseline blanche ou noire, suivant que l'étoffe sera claire ou foncée, et qui soutiendra la broderie en l'empêchant de grimacer. On débâtera, et la mousseline tient parce qu'elle est prise dans les points de broderie;

3^o Il faudra broder empiècement, entournures et jupe avant l'assemblage.

La mode est en ce moment aux broderies tons sur tons, c'est-à-dire de même couleur plus claire ou plus foncée que le



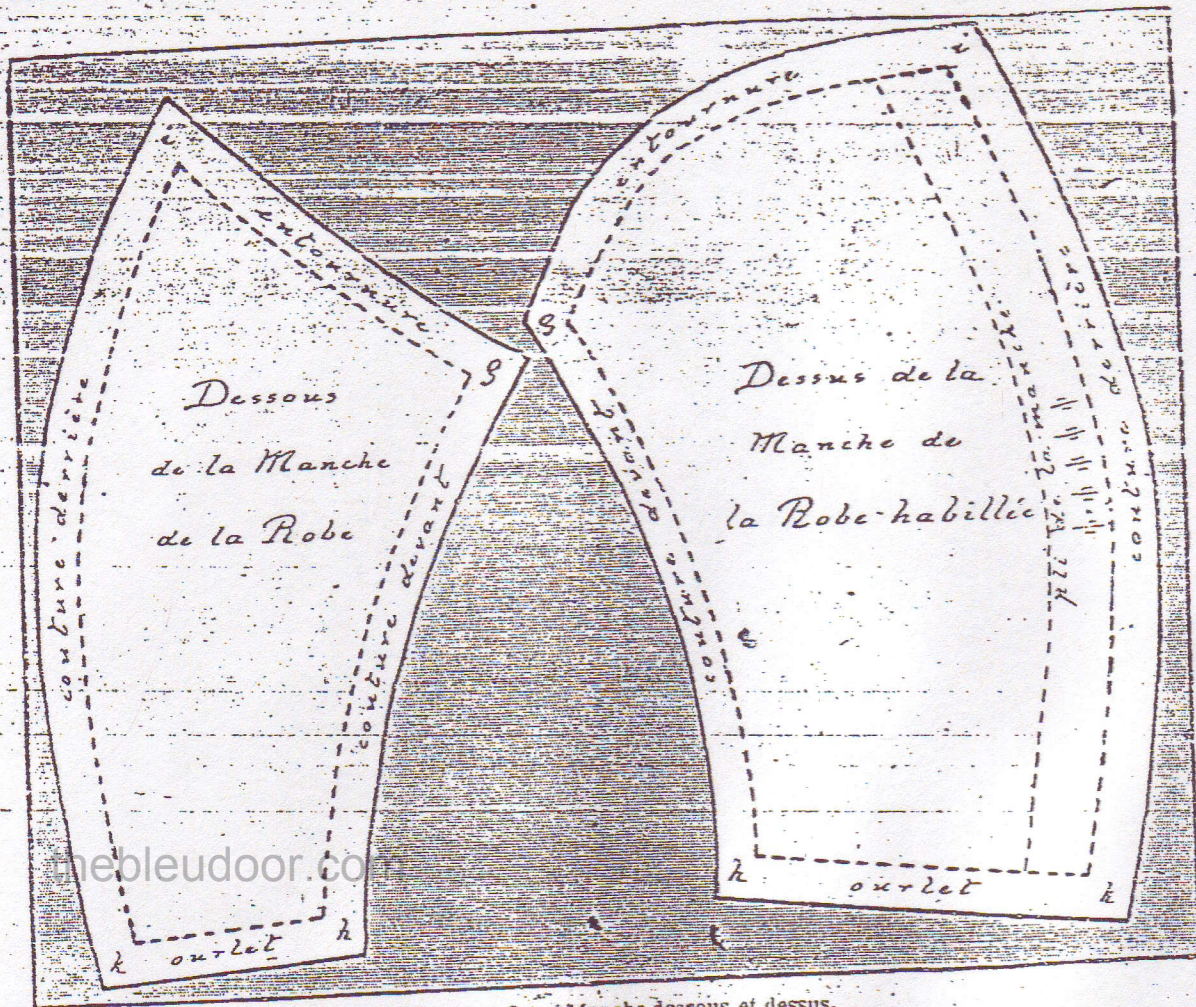


Fig. 8 et 9. — Manche dessous et dessus.

tissu de la robe, mais il va sans dire que vous ferez à votre goût. Si la robe est bleu pâle ou bleu marine, vous pouvez soutacher en noir, en gris, en rouge, en blanc

TANTE JACQUELINE.



Fig. 10. — Ceinture.

PASSE-TEMPS ET RÉCRÉATIONS



N° 1. Le dessin caché. — Vous le rétablirez facilement en



N° 2. Un animal en jâcheux éiat. — Il serait difficile, même aux plus fortes en zoologie, de dire à quelle fam